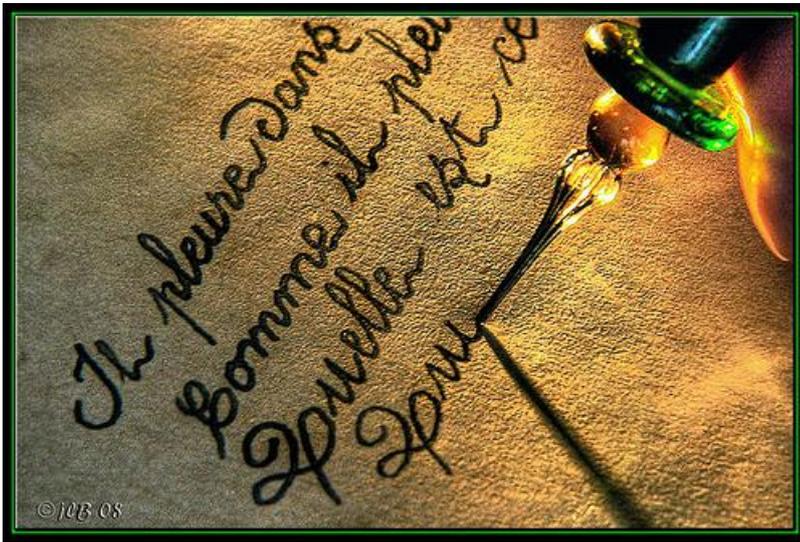


emmalys

Inspiration
Divine ?
Quelle bonne
blague !

de plume en plume...

Inspiration divine ? Quelle bonne blague !



La notion d'inspiration divine apparaît dans l'antiquité grecque où les poètes sont considérés comme les favoris des dieux, inspirés par les muses. Cette conception de l'écriture reste encore vivace dans bien des esprits... Qui n'a jamais contemplé le pavé d'un auteur connu et reconnu dont le nom restera à jamais gravé dans l'Histoire Littéraire en se disant : mais comment a-t-il-fait ?

Plus jeune, j'avais cette image d'un Hugo ou d'un Zola, la plume en l'air, la main posée sur la tempe, l'air tout entier absorbé par la Création avec un grand C ou, au contraire, noircissant page sur page dans de grands crissements de plume à la lueur d'une bougie.

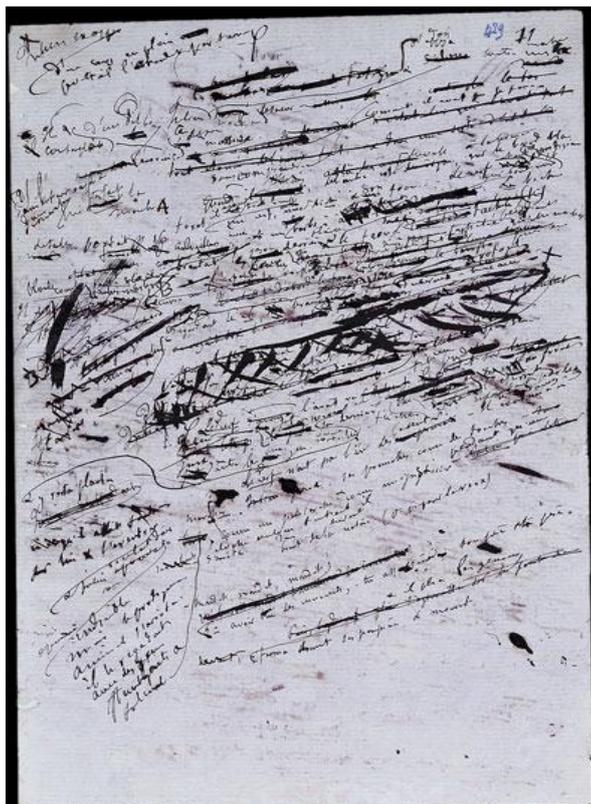
Comment imaginer, le produit fini entre les mains, tout le travail qui se cache derrière une œuvre ? Inspiration divine ? Que nenni ! Maupassant, Zola, Balzac, Hugo, Proust... tous des acharnés de la plume, adeptes de la rature et des brouillons en pagaille ! Bon peut-être pas tous, mais une bonne majorité, tout de même...

Venez, je vais vous faire découvrir deux ou trois petits trucs sur l'écriture de ces grands Messieurs (et Dames). Chut, c'est par ici...

Tout d'abord, un peu de théorie, ne râlez pas, ce ne sera pas long. L'auteur qui sommeille en vous s'est probablement déjà confronté à cette conception de l'écrivain rédigeant un premier jet parfait, prêt à être édité. Or, les écrivains, aussi célèbres et reconnus soient-ils, sont des êtres humains avant tout et si chacun est unique, vous verrez qu'eux-aussi, peuvent rentrer dans des petites cases...

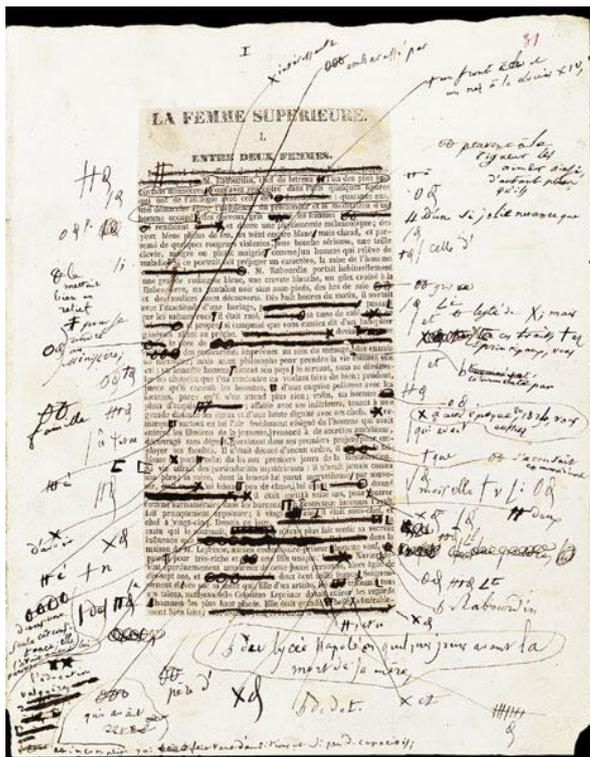
En effet l'analyse des manuscrits et brouillons d'écrivain a révélé deux types d'écriture littéraire.

La première est ce que l'on appelle l'écriture à processus ou l'improvisation. Certains



Brouillon de Flaubert, "Trois Contes"

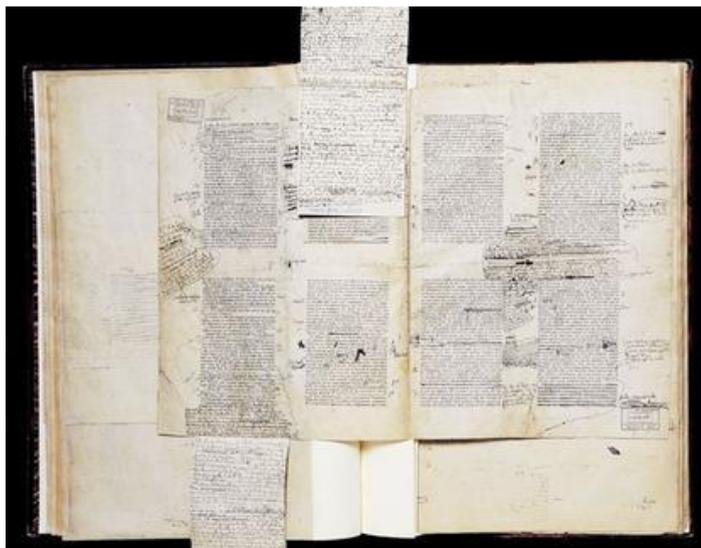
Pour anecdote, Balzac, dont on connaît l'oeuvre conséquente, aurait ruiné bon nombre d'éditeurs s'il avait vécu à notre époque : en effet, ce dernier était connu pour effectuer de nombreux remaniements, non pas sur ses manuscrits mais sur les épreuves que lui envoyaient les éditeurs avant impression. Ces derniers ont d'ailleurs fini par lui facturer le surcroît de dépense occasionné par ses corrections.



Epreuve corrigée par Balzac

Cependant, il n'est pas rare que les écrivains passent d'une méthode à l'autre, de manière totalement inconsciente. En réalité, il est même difficile de juger réellement de la méthode d'écriture d'un auteur car si nombre de brouillons d'écrivains ont été légués à la BNF, rares sont les premiers jets qui ont été conservés par les écrivains.

Néanmoins, l'étude de ces brouillons a également permis de distinguer trois processus de révision, communs à tous les auteurs : l'ajout, le déplacement/remplacement et la suppression. Accolades, flèches, symboles, ratures, ajouts de papier en marge de la feuille (les Paperolles de Proust) sont autant de témoignages du déroulement de la pensée d'un auteur. En effet, la pensée va bien plus vite que le geste d'écriture, et s'il nous est difficile (je dis « nous », car nous l'avons tous vécu) d'expliquer pourquoi nous avons rayé la phrase que nous venons de coucher sur le papier, ce geste manifeste déjà une première révision du texte.



Paperolles de Proust

Il faut également savoir que la rature est considérée comme un geste de rédacteur expert. Plus nous raturons, plus nous devenons des auteurs aguerris, si, si ! Bon, il faut quand même qu'il reste quelque-chose à la fin, hein... De même, la suppression est considérée comme l'opération de révision la plus délicate pour un auteur. Si certains n'hésitent pas à enlever des paragraphes entiers, elle est vécue comme une amputation du texte qui ne survient généralement qu'à la fin du processus rédactionnel. Là aussi, ceux qui reprennent leurs textes, surtout les textes longs, savent à quel point supprimer est douloureux...

Vous l'aurez compris chacun a sa méthode, bien que la genèse d'un texte, l'idée qui donne naissance à l'œuvre, reste encore un mystère. D'un autre côté, seriez-vous vous-mêmes capables d'expliquer comment vous êtes parvenus d'une simple idée à un récit construit ? Moi non... Je sais que j'aime la science-fiction, le fantastique et que je n'écrirai jamais d'histoires d'amour. Je sais que, plus jeune, je remplissais des cahiers d'histoires avortées (écriture à processus) et que désormais, ce sont des petits carnets remplis de notes, d'extraits, de dialogues, qui me servent de base (écriture à programmation). Je sais que nombre de ces notes ne me serviront jamais mais que les jeter sur papier m'aide à faire le tri dans mes pensées.

Je ne suis pas un auteur et je ne serai peut-être jamais publiée, mais au fond, cela m'est égal. J'ai toujours écrit et j'écrirai probablement toujours. Un jour, j'ai entendu un auteur de littérature jeunesse à la radio dire « Écrire est fondamentalement égoïste. On me classe dans la littérature jeunesse mais je n'écris pas pour un public précis, j'écris avant tout pour moi, parce que j'en ai besoin. » C'est une idée que je partage très sincèrement.

Et vous alors, comment écrivez-vous ?

*Je vous invite à faire un tour sur le site de la BNF
(expositions.bnf.fr/brouillons/index.htm), très riche en autres trésors d'écrivain dont
certains sont de véritables oeuvres d'art, à voir absolument !*



Publication certifiée par De Plume en Plume le 09-06-2013 : <http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [emmalys](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Inspiration Divine ? Quelle bonne blague ! sur DPP](#)